





ACTIVITÉS

- 10** / Interview du directeur général
- 12** / Domaine minier
- 16** / Exploration
- 17** / Développement
- 22** / Production et réserves
- 24** / Commercialisation
- 26** / Ressources humaines
- 28** / Hygiène, sécurité et environnement
- 30** / Développement durable et activités de diversification



INTERVIEW

HENRI-MAX NDONG NZUE

Directeur général

2017 A ÉTÉ UNE ANNÉE DE GRANDE TRANSFORMATION POUR TOTAL GABON, COMMENT ANALYSEZ-VOUS CETTE ÉVOLUTION ?

Nous avons cédé nos participations dans cinq champs matures à terre opérés et dans le réseau de *pipelines* Rabi-Coucal-Cap Lopez, permettant d'évacuer la production de ces champs vers notre terminal pétrolier du Cap Lopez. Notre objectif était de nous recentrer sur notre cœur d'activité en mer autour des secteurs d'Anguille, de Torpille et de Grondin.

Cette opération comprend également un partenariat stratégique sur le secteur Grondin, plus au sud, où nous avons transféré la gestion des opérations à Perenco pour bénéficier des synergies générées par la proximité avec leurs actifs. Nous attendons notamment une amélioration de la productivité de ces champs grâce au déploiement de pompes de fonds électriques en remplacement de la méthode actuelle d'activation des puits par *gas lift*.

Je tiens à souligner le professionnalisme dont ont fait preuve les équipes de Total Gabon pendant la phase de transition.

Pour notre société, c'est une nouvelle page qui commence. Nous allons désormais concentrer notre énergie à accroître la valeur de nos actifs en mer sur lesquels nous voyons de belles opportunités de développement, tout en poursuivant nos travaux d'exploration en mer profonde.

Cette transaction illustre la volonté de Total Gabon de maximiser la valeur de son portefeuille pour ses actionnaires.

QUELS SONT LES PREMIERS RÉSULTATS DE CE RECENTRAGE ?

Du fait de la réduction de nos activités opérées, nous avons adapté notre organisation pour être encore plus agiles et efficaces. Ainsi, outre les 34 opérateurs pétroliers qui ont rejoint Perenco dans le cadre de la cession de nos champs matures à terre, nous avons enregistré le départ volontaire de 65 collaborateurs dans le cadre d'un plan mis en place en concertation avec les instances représentatives du personnel.

Nous pouvons légitimement être fiers des avancées obtenues en 2017.

En matière de Sécurité, entre février 2015 et septembre 2017, nous avons établi un nouveau record avec 932 jours consécutifs, soit plus de 2,5 années, travaillés sans accident avec arrêt. Le précédent record de 203 jours datait de la période 2008/2009. Cette performance est le résultat de notre engagement à faire de la Sécurité une valeur fondamentale partagée par tous.

Nous avons également poursuivi notre programme de réduction des coûts. Grâce aux nombreuses initiatives lancées par les collaborateurs de Total Gabon, il a délivré près de 100 M\$ de baisse des dépenses en 2017 par rapport à 2013. Aussi nos coûts opératoires sont passés en dessous de 11 \$/bep au dernier trimestre 2017 après un pic à environ 20 \$/bep en 2013.

Ainsi recentrés nous pouvons saisir les opportunités sur notre cœur d'activités. C'est la logique qui a prévalu lors de l'acquisition des intérêts de MPDC GABON Co., Ltd sur le permis Baudroie-Mérou, situé sur le secteur Torpille.

Dans un environnement économique en amélioration, avec un prix moyen du Brent à 54,2 \$/b en hausse de 24% par rapport à 2016, nous enregistrons une progression significative de nos résultats financiers. En 2017, notre résultat net ressort à 108 M\$ contre une perte de 13 M\$ en 2016.

Enfin, nous avons profité de l'amélioration de nos équilibres financiers pour nous désendetter en remboursant intégralement l'encours de 260 M\$ de notre ligne de crédit multibancaire.

QUE RESTE-IL À FAIRE POUR FINALISER CETTE TRANSFORMATION ?

Ces bonnes performances ne doivent pas nous inciter à la complaisance. En effet, en 2017, nous n'avons pas atteint nos objectifs de production. Plus que jamais, dans un environnement économique qui reste volatil, nous devons nous concentrer sur les leviers que nous maîtrisons en plaçant l'année 2018 sous l'excellence opérationnelle.

L'excellence opérationnelle, c'est en premier l'amélioration continue de notre culture sécurité. Les incidents observés à la fin de l'année 2017 doivent nous inciter à la vigilance. La Sécurité est l'affaire de tous. Nous devons encourager et récompenser les bonnes pratiques. Des nouvelles initiatives seront lancées en 2018 dans ce sens. Elles contribueront à partager notre valeur cardinale Sécurité !

L'excellence opérationnelle, c'est également la poursuite des actions de réduction de coûts et d'accroissement de la disponibilité de nos installations. Pour cela, nous comptons sur la création de la Division Performance Production, entité qui a pour unique vocation de proposer des actions pour maximiser notre production au jour le jour. Elle s'appuiera notamment sur la nouvelle salle de contrôle centralisée à Port-Gentil destinée à nous permettre d'optimiser la gestion de nos opérations et ressources.

Enfin, l'excellence opérationnelle c'est également la préparation du futur en transformant nos ressources d'hydrocarbures en production. Cela nécessite l'optimisation de nos schémas de développement pour assurer la rentabilité de nos projets, même dans un environnement de prix bas, ainsi qu'un ajustement du cadre fiscal applicable à Total Gabon.



ACTIVITÉS

DOMAINE MINIER

TITRES MINIERES DE RECHERCHE

Le domaine minier d'exploration de Total Gabon, d'une superficie totale de 9 075 km² au 31 décembre 2017, est constitué du permis opéré offshore profond Diaba G4-223.

Ce permis (Total Gabon, opérateur avec une participation de 42,5%) est dans sa troisième et dernière période d'exploration qui arrivera à échéance le 1^{er} février 2018.

Le permis Mutamba-Iloru (Total Gabon 50%) est, selon l'administration gabonaise, arrivé à expiration en février 2013. L'octroi d'une autorisation exclusive d'exploitation relative à la découverte de Ngongui dépend d'un accord actuellement en cours de discussion avec l'administration sur la renégociation de certains termes contractuels du CEPP Mutamba.

TITRES MINIERES D'EXPLOITATION

En 2017, Total Gabon a choisi de recentrer ses activités autour de ses principaux actifs Anguille et Torpille.

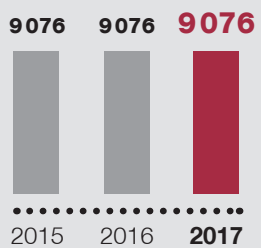
Sur le permis offshore de Baudroie Mérou Marine (G5-90), Total Gabon a acquis la participation de son partenaire MPDC GABON Co., Ltd le 30 juin 2017, ce qui porte ses intérêts à 100% sur ce permis.

Sur le permis offshore de Hylia II Marine (G5-113), Total Gabon a cédé une partie de ses intérêts et la responsabilité d'opérer à Perenco Oil & Gas Gabon.

Sur le permis terrestre de Igongo (G5-128), Total Gabon a cédé ses intérêts à Perenco Oil & Gas Gabon au 31 octobre 2017.



SUPERFICIE DES TITRES MINIERES DE RECHERCHE
Superficie en km²



TITRES MINIERES D'EXPLOITATION AU 31 DÉCEMBRE 2017
Superficie en km²

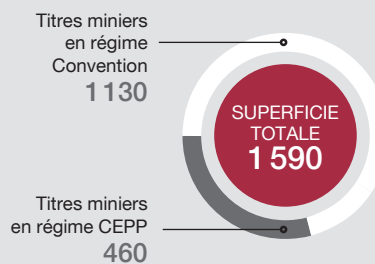


TABLEAU RÉCAPITULATIF DU DOMAINE MINIER

au 31 décembre 2017

	Superficie en km ²	Date attribution <i>() période en cours</i>	Durée/ans <i>() période en cours</i>	Expiration	Participations	
TITRES MINIERS D'EXPLOITATION						
RÉGIME CONVENTION I Concessions minières en mer						
1	Ntchengué Océan G6-14	12,00	08/02/1968	75	07/02/2043	Total Gabon 100%
2	Port-Gentil Océan G6-15	13,00	03/10/1968	75	02/10/2043	Total Gabon 100%
3	Grand Anguille Marine G6-16	380,50	08/02/1968	75	07/02/2043	Total Gabon 100%
4	Torpille G6-17	56,00	18/04/1969	75	17/04/2044	Total Gabon 100%
5	Grondin-Mandaros Marine G6-21	287,95	28/08/1972	75	27/08/2047	Total Gabon 65,275% - TPPG ⁽¹⁾ 34,725% (op.)
6	Girelle Marine G6-22	52,00	02/07/1974	75	01/07/2049	Total Gabon 65,275% - TPPG 34,725% (op.)
7	Pageau Marine G6-23	45,50	02/07/1974	75	01/07/2049	Total Gabon 65,275% - TPPG 34,725% (op.)
8	Barbier Marine G6-24	74,00	02/07/1974	75	01/07/2049	Total Gabon 65,275% - TPPG 34,725% (op.)
RÉGIME CONVENTION I Permis d'Exploitation en mer (PEX)						
9	Ayol Marine G5-36	36,40	01/08/1981	20+10+5+(5)	01/08/2021	Total Gabon 100%
RÉGIME CONVENTION I Concessions minières à terre						
10	Ozouri C-14	25,08	13/10/1958	75	12/10/2033	Total Gabon 100%
11	Pointe Clairette-Cap Lopez G6-5	95,04	31/08/1960	75	30/08/2035	Total Gabon 100%
12	M'Bega G6-6	30,60	03/09/1960	75	02/09/2035	Total Gabon 100%
13	Ntchengué G6-9	16,90	24/01/1963	75	23/01/2038	Total Gabon 100%
RÉGIME CONVENTION I Permis d'Exploitation à terre (PEX)						
14	Mandji Sud-Ntchengué NE G5-55 ⁽²⁾	5,09	07/01/1993	10+5+(5)	06/01/2013	Total Gabon 100%
RÉGIME CEPP I Autorisations Exclusives d'Exploitation en mer (AEE)						
15	Hylia II G5-113	35,24	01/01/2012	(10)+5+5	31/12/2021	Perenco Oil & Gas Gabon 18,187% (op.) - TPPG 19,313% - Total Gabon 37,5% - République gabonaise 25%
RÉGIME CEPP I Autorisations Exclusives de Développement et d'Exploitation en mer (AEDE)						
16	Baudroie-Mérou Marine G5-90 ⁽³⁾	296,00	01/01/2003	10+(5)+5	02/01/2018	Total Gabon 100%
RÉGIME CEPP I Autorisations Exclusives d'Exploitation à terre (AEE)						
17	Rabi-Kounga G5-40	129,06	01/01/2003	10+(5)+5	01/01/2023	Assala Gabon 42,5% (op.) - Assala Upstream Gabon 10% - Total Gabon 32,924% - TPPG 14,576%
TITRES MINIERS DE RECHERCHE						
RÉGIME CEPP I Autorisations Exclusive d'Exploration à terre (AEE)						
18	Diaba G4-223 ⁽⁴⁾	9 075,62	31/01/2007	3,5+3,5+1+(3)	01/02/2018	Total Gabon 42,50% (op.) - Cobalt CIE Gabon Diaba 21,25% - Woodside Energy (Gabon) PTY LTD 21,25% - République gabonaise 15%
19	Mutamba Irou G4-219 ⁽⁵⁾	1 093,6	11/11/2005	3,5+(2+1)	10/02/2013	Vaalco 50% (op.) - Total Gabon 50%

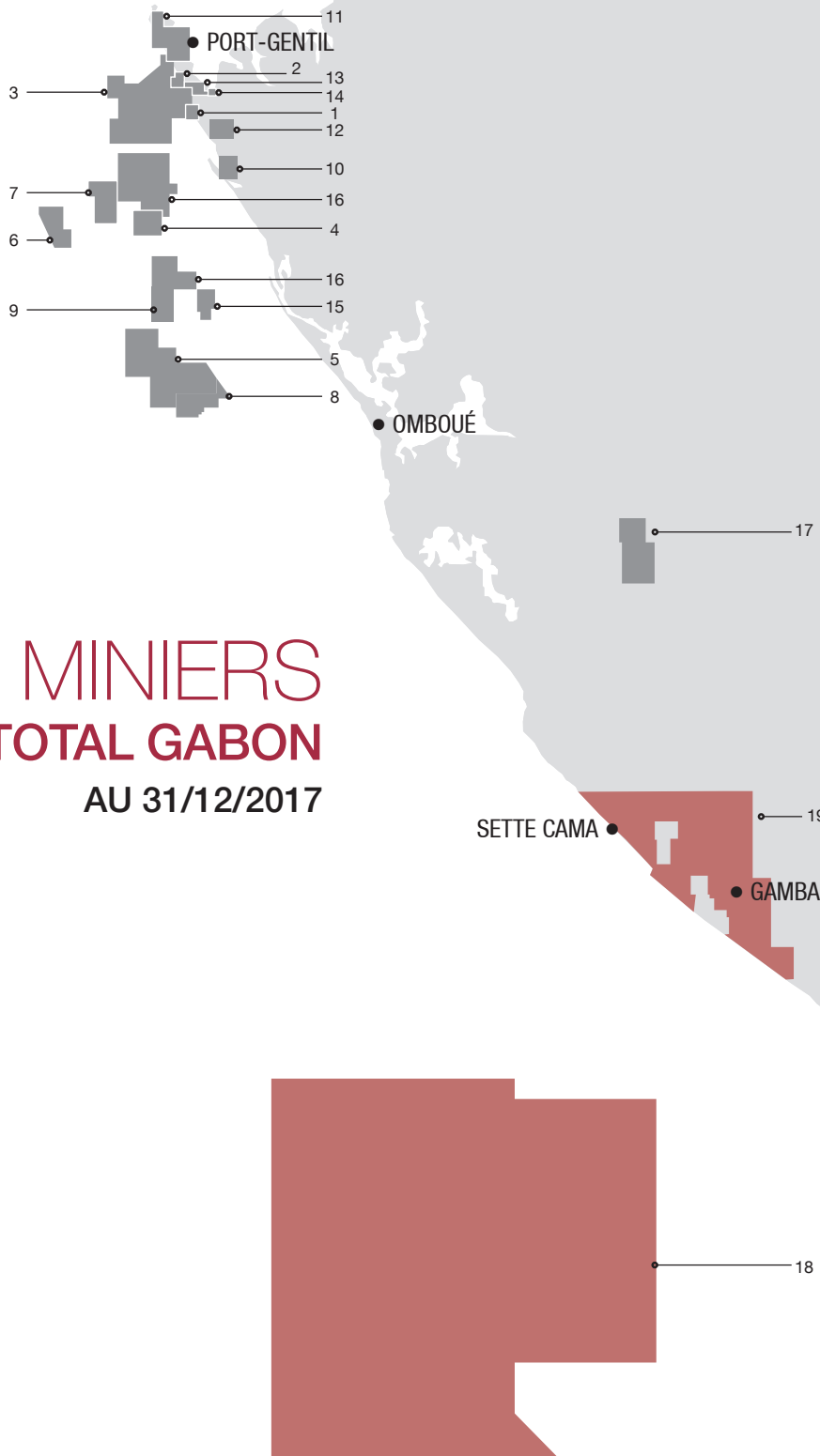
(1) Total Participations Pétrolières Gabon. Cette société a été cédée par son actionnaire unique Elf Aquitaine à Perenco Oil & Gas Gabon le 31 octobre 2017.

(2) Licence arrivée au terme des périodes d'Exploitation. Négociation en cours avec la République gabonaise pour définir les nouvelles conditions de gestion de ce permis.

(3) Demande de passage en troisième période introduite auprès de la République gabonaise. En attente de réponse.

(4) Période en cours expirée. Demande de prolongation introduite auprès de la République gabonaise.

(5) Période en cours expirée. Demande d'une A.E.E (NGONGU) introduite auprès de la République gabonaise. Négociation d'un nouveau CEPP par l'opérateur.

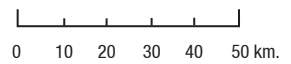


TITRES MINIERES DE TOTAL GABON

AU 31/12/2017



■ Titres miniers d'exploitation
■ Titres miniers de recherche



ACTIVITÉS

EXPLORATION

TRAVAUX D'EXPLORATION

Sur le permis Diaba, suite à la découverte en août 2013 d'une accumulation de gaz à condensats dans les réservoirs ante-salifères de la formation Gamba, une réévaluation globale de la prospectivité a été réalisée sur l'ensemble du bloc.

L'interprétation des données sismiques 3D acquises en 2014 confirme la présence d'objets prospectifs à l'ante-sel, à l'Ouest de la structure de Mango forée par le puits Diaman-1. Les travaux d'évaluation pétrolière se poursuivent afin de préciser l'intérêt économique potentiel de cette prospectivité, dans un environnement de prix du gaz bas.

Sur le permis Mutamba (Vaalco opérateur, Total Gabon 50%), les études et travaux sont suspendus en attendant l'aboutissement des négociations en cours avec la République gabonaise sur l'AEE (couvrant la découverte Ngongui) et un nouveau CEPP (couvrant le reste du permis).

Sur les permis d'exploitation opérés offshore et onshore, l'évaluation du potentiel d'exploration résiduel aux thématiques ante-salifères et post-salifères se poursuit. Sur le permis de Torpille en particulier, les données acquises lors de la sismique 3D OBN réalisée en 2014 ont été traitées et les cubes finaux livrés au premier trimestre 2017. Les études sont toujours en cours.



ACTIVITÉS

DÉVELOPPEMENT

ACTIFS OPÉRÉS

PROJETS À CARACTÈRE ENVIRONNEMENTAL

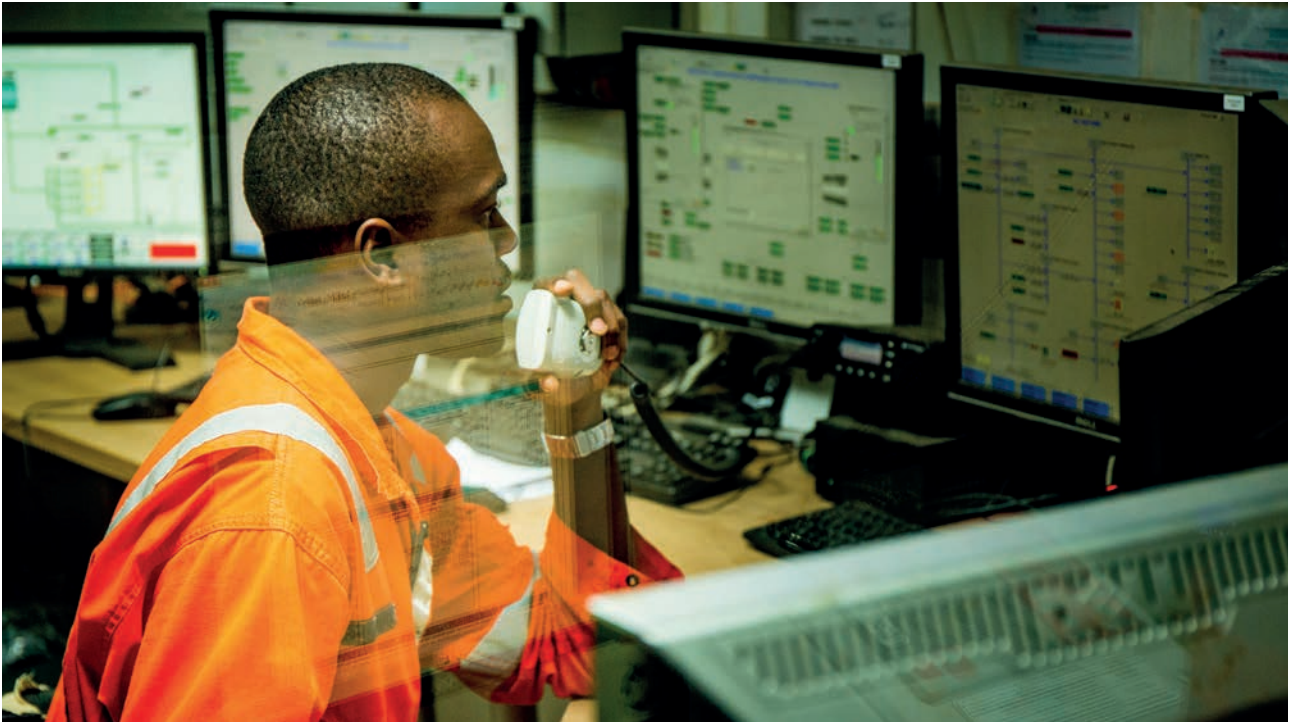
Maîtrise des émissions de gaz à effet de serre

Sur le site de Grand Anguille Marine, le projet de mise en place d'une compression HP sur la plateforme de GAAM permettant d'augmenter les capacités de fourniture de gaz HP pour le *gas lift* et de réduire le brûlage de gaz, ainsi que l'installation d'électropompes pour améliorer la disponibilité de l'export liquide, est de nouveau à l'étude.

Maîtrise de la teneur en hydrocarbures dans les eaux de production

Au terminal du Cap Lopez, une unité de traitement secondaire comprenant trois filtres coalesceurs, un flottateur et quatre turbocyclones qui permettront de réduire les teneurs en hydrocarbures des eaux de production rejetées à moins de 10 mg/l est en cours de finalisation. La mise en route de cette unité est planifiée au premier semestre 2018.





ÉTUDES ET TRAVAUX DE DÉVELOPPEMENT DES CHAMPS EN MER

Anguille

Il n'y a pas eu d'opérations de forage en 2017 sur le champ d'Anguille.

Début 2018, Total Gabon a validé une campagne de deux *workovers* sur ce champ. Les opérations de forage devraient démarrer au quatrième trimestre 2018.

La quatrième phase du projet de redéveloppement d'Anguille permettant le développement de réserves additionnelles sur la zone centre du champ est toujours à l'étude. L'enjeu porte sur la définition d'un schéma de développement innovant permettant de réduire les coûts d'investissement pour améliorer la rentabilité du projet et réduire l'exposition financière.

Torpille

Il n'y a pas eu d'opérations de forage en 2017 sur le champ de Torpille.

Pour répondre à une exigence de sécurité, l'électrification du réchauffeur de l'unité de régénération de glycol de l'unité de traitement de gaz HP du complexe de Torpille a été réalisée en 2017.

Une première phase de redéveloppement du champ de Torpille qui inclut le forage de 3 nouveaux puits (2 producteurs + 1 injecteur) et 2 opérations de *workover* a été validée techniquement en 2017. Le planning visé est un démarrage des opérations de forage fin 2018.

Les études géosciences de la seconde phase de redéveloppement de la zone Torpille sont en cours avec la définition de cibles pour des puits intercalaires à partir de nouvelles interprétations sismiques. Le périmètre de l'étude inclut les champs adjacents de Torpille Nord-Est et de Mérour-Sardine.

Baudroie et Baudroie Nord

L'étude conceptuelle a été menée en 2017 afin d'améliorer la récupération d'huile par l'installation de pompes électriques de fond de puits (ESP – Electrical Submersible Pumps) sur les champs de Baudroie et de Baudroie Nord. Elle montre un possible intérêt économique à convertir certains puits producteurs à condition de minimiser les coûts de *workover*, d'équipement de surface et la pose de câble électrique nécessaire à l'alimentation. L'étude conceptuelle se termine avec un objectif de passage à l'étape d'avant-projet dès 2018.

Grands travaux d'intégrité

Lancé en 2015, ce programme basé sur une approche ciblée d'appels d'offres spécifiques plateforme par plateforme a déjà permis de mener des campagnes de peinture optimisées sur les plateformes GRM1, GRMPFC, GRM2, BAM1, GENM, TNEM, BDM, TRM1, TRMPFC, TRMPFQ, Hylia et MAM. Les travaux sont terminés sur BDNM et AGM12 et ont commencé sur TRM2 et AGM7.

En 2018, des travaux de renforcement de la torche d'AGMP seront lancés. La solution retenue consistera à reprendre la structure existante et à remplacer la partie supérieure uniquement. Pendant les travaux une torche temporaire sera montée sur flotteur.

ÉTUDES ET TRAVAUX DE DÉVELOPPEMENT SUR LES CHAMPS À TERRE

Unité de traitement d'eau du centre PG2

La reprise du projet d'injection d'eau sur les champs d'Anguille et de Port-Gentil Océan a requis la mise en conformité de l'unité de relevage et traitement d'eau de PG2.

En effet, les visites de maintenance réalisées ont relevé qu'un *revamping* complet de l'unité d'injection d'eau (UIE) est nécessaire avant son démarrage (reprise des équipements, des vannes de contrôles et des tuyauteries existantes) afin de le mettre en conformité et d'améliorer sa performance.

Les travaux de *revamping* ont été lancés en août 2017 et doivent s'achever au deuxième trimestre 2018 par l'installation des pompes d'Injection d'eau pour les champs Anguille. Le démarrage de l'injection d'eau pour les champs de Port-Gentil Océan est prévu pour le premier trimestre 2018.

Port-Gentil Océan

L'injection d'eau demeure arrêtée sur le champ de Port-Gentil Océan. La première phase du dispositif d'injection (Injection en Basse Pression) a été finalisée en décembre 2017 pour les puits PO03, PO09 et PO12. Sa mise en service requiert la finalisation des travaux de *revamping* de l'UIE de PG2. La seconde phase du dispositif d'injection (Injection en Haute Pression) a été lancée en septembre 2017 avec l'installation de la pompe de gavage sur PG2 et les travaux de terrassement et de Génie-Civil dans la zone de Port-Gentil Océan.

Anguille Nord-Est

La reprise de l'injection d'eau est prévue sur le champ d'Anguille Nord-Est (ANE). La réparation de la ligne d'injection d'eau entre le centre de PG2 et d'ANE mer a été effectuée en 2017.

L'étude d'avant-projet a confirmé les réserves et le schéma de redéveloppement du champ d'ANE mer avec 6 nouveaux puits (4 producteurs + 2 injecteurs) forés depuis l'extension de la plateforme ANE2 et 3 opérations de *workover* et la conversion d'un puits existant producteur en injecteur. Les calculs économiques montrent qu'à ce jour, le projet ne serait pas rentable avec le niveau d'investissement envisagé et la fiscalité actuelle. Une phase d'étude additionnelle est en cours pour préciser les modifications nécessaires sur le site de PG2 ainsi que la préparation de l'appel d'offres du *basic engineering*. La phase d'ingénierie pourrait être lancée fin 2018.

Pipelines îles Mandji

Suite à l'expansion de la ville de Port-Gentil, des protections de pipes respectant les distances de sécurité ont été mises en place pour les pipes les plus critiques et se poursuivent sur la base d'un plan pluriannuel. Le détournement des pipes à gaz hors des zones urbanisées est finalisé. Les deux pipes gaz qui traversaient la zone urbaine de Tchengué à Clairette Centre ont été isolés.

Terminal du Cap Lopez

Une évaluation de la défense contre l'incendie du terminal du Cap Lopez a conduit à l'installation d'une caserne de pompiers à proximité du site. L'amélioration du système de lutte anti-incendie du terminal décidée en 2012, consistait à fiabiliser l'approvisionnement en eau par l'installation d'un moyen de pompage supplémentaire, à renforcer les réseaux de distribution d'eau et de mousse, et à installer un système de détection incendie par fibre optique sur les bacs du terminal.

Une mission menée par des experts du Groupe Total a conduit à un ajustement du concept initial et une reprise des études. Cette phase d'étude supplémentaire a permis une optimisation du concept et la définition d'un phasage du projet sur 2018-2022. Les études d'ingénierie sont lancées depuis fin 2016 et les études de base se sont achevées en décembre 2017.

L'étude de la protection de la côte du Cap Lopez contre l'érosion a conduit à recommander le lancement d'un projet de protection de la côte dont les études conceptuelles ont été reprises début 2015 pour l'installation d'une barrière physique sur la côte est. Un processus de pré-qualification des entreprises qui seront consultées pour la réalisation des travaux a été effectué afin de s'assurer qu'elles ont pris la mesure des enjeux de sécurité opérationnelle, techniques, environnementaux et de *local content*. Un appel d'offres est en cours pour identifier l'entreprise qui se chargera de l'ingénierie de détail, des approvisionnements et de la construction de l'ouvrage. Le début de la construction est prévu à l'été 2018.

MODE OPÉRAIRE DE TOTAL GABON

Une revue du mode opératoire a débuté en 2016 afin d'identifier des solutions de « rupture » qui permettraient de réduire le coût opératoire des actifs opérés par Total Gabon en dessous de 10\$/b (hors coût de transport et terminal du Cap Lopez). Différents scénarios ont été évalués à un niveau préliminaire/screening pour les champs offshore et le terminal du Cap Lopez. Suite au recentrage des activités de Total Gabon, seule l'étude d'optimisation des installations offshore par déploiement de pompes ESP ainsi que la conduite des installations depuis la terre et la mise en place d'un environnement collaboratif ont été retenus. Le démarrage de l'environnement collaboratif avec la salle de contrôle à terre est prévu pour 2019.

ACTIVITÉS NON OPÉRÉES

Rabi-Kounga

Depuis le 1^{er} novembre 2017, le permis de Rabi-Kounga est opéré par Assala Gabon (52,5%), aux cotés de Total Gabon (32,924%) et Perenco Oil & Gas Gabon (14,576%). Les activités sur le champ de Rabi-Kounga en 2017 ont porté principalement sur :

- L'optimisation de la performance des puits déjà en production (changement des zones de production, dédusage, etc...) ;
- la préparation des interventions sur les puits fermés dans le cadre de la campagne SCON (*Sand Consolidation*) qui est reportée à 2018 ;
- la fiabilisation de la génération électrique et de la compression gaz ;
- la poursuite de la surveillance du réservoir dans le but de déterminer les meilleures opportunités de développement : *Water Shut Off, Heel Perf, SRST*, etc. ;
- l'amélioration de la gestion des déchets sur le site Rabi.

Grondin-Girelle-Pageau (GGP)

Depuis le 1^{er} novembre 2017, les champs du secteur Grondin (champs de Grondin, Gonelle, Barbier, Mandaros) et les champs de Girelle et Pageau sont opérés par Perenco Oil & Gas Gabon (34,725%) aux cotés de Total Gabon (65,275%).

Hylia II

Depuis le 1^{er} novembre 2017, le permis Hylia II est opéré par Perenco (37,5%) aux cotés de la République gabonaise (25%) et Total Gabon (37,5%). Les activités sur le champ de Hylia en 2017 ont porté principalement sur le projet de réinjection d'eau, commencé par Total Gabon et transféré au nouvel opérateur.

DIVERS

Terminal de Cap Lopez

Total Gabon prend en charge les productions provenant de différents champs à terre et en mer et évacuées au terminal de Cap Lopez (CLZ). Des volumes tiers des sociétés Maurel & Prom (M&P), Assala, Gabon Oil Company (GOC), Sino Gabon, et Perenco Oil & Gas Gabon (POGG) ont été traités au terminal comme suit :

Traitement au CLZ	M&P	Assala	POGG	GOC	Sino Gabon
Volumes moyens journaliers (kb/j)	24,8	2,1	19,5 (nov/déc)	1,1	1,8

Total Gabon a également transporté des volumes tiers dans le *pipeline* 18" entre les champs de Rabi/Coucal et le terminal de Cap Lopez jusqu'au 31 octobre 2017, date de réalisation de la vente de ce *pipeline* à Perenco. De janvier à fin octobre 2017, un volume moyen de 27,0 kb/j de volume tiers a été transporté par Total Gabon dans ce *pipeline*.

ACTIVITÉS

PRODUCTION ET RÉSERVES

PRODUCTION DE PÉTROLE BRUT

La part de la production de pétrole brut (opérée et non opérée) liée aux participations de Total Gabon⁽¹⁾ s'établit à 44,6 kb/j (16,3 Mb sur l'année) en 2017 contre 47,4 kb/j (17,6 Mb sur l'année) en 2016, soit environ 20 % de la production gabonaise de pétrole brut.

PRODUCTION OPÉRÉE PAR TOTAL GABON

La production des champs opérés par Total Gabon en 2017 s'établit à 48,5 kb/j (17,7 Mb sur l'année), en baisse par rapport à 55,0 kb/j (20,6 Mb sur l'année) en 2016. Cette baisse résulte d'une baisse des quantités produites de brut Mandji (39,8 kb/j en 2017, contre 45,1 kb/j en 2016), et des quantités produites de brut Rabi (8,7 kb/j en 2017, contre 9,9 kb/j en 2016) liées notamment à la cession de certains actifs à Perenco à fin octobre 2017.

La baisse des quantités produites de Mandji s'explique essentiellement par :

- l'augmentation de la teneur en eau de la production et de la présence de dépôts de sulfates dans certains puits sur Anguille ;
- le déclin naturel des champs ;
- la cession de l'opération des champs de Girelle, Pageau, Hylia et du secteur de Grondin à Perenco à fin octobre ;

atténuée par :

- la meilleure disponibilité des installations de surface notamment la compression *gas lift* ;
- la meilleure tenue des potentiels d'ANE mer et terre, notamment avec l'apport des perforations des puits ANE007/13 au 4^e trimestre.

La baisse des quantités produites de Rabi s'explique principalement par :

- le déclin naturel des champs ;
- la cession des champs onshore d'Atora, de Coucal et d'Avocette à Perenco à fin octobre 2017.

En 2017, la production de pétrole brut opérée par Total Gabon représente environ 24 % de la production gabonaise de pétrole brut, contre 25 % en 2016.

La part de la production opérée liée aux participations de Total Gabon⁽²⁾ s'est élevée à 38,3 kb/j (14,0 Mb sur l'année) en 2017 à comparer à 42,3 kb/j (15,7 Mb sur l'année) en 2016

PRODUCTION NON OPÉRÉE

La production du champ de Rabi-Kounga, opéré par Shell Gabon, affiche une baisse de 5% à 14,8 kb/j (5,4 Mb sur l'année) en 2017, contre 15,5 kb/j (5,7 Mb sur l'année) en 2016. Cette baisse s'explique essentiellement par le déclin naturel du champ. La part de la production non opérée liée à la participation de Total Gabon dans ce champ s'est élevée à 4,9 kb/j (1,8 Mb sur l'année) en 2017, à comparer à 5,1 kb/j (1,9 Mb sur l'année) en 2016.

La production des champs Mandji opérés par Perenco est de 2,2 kb/j (0,8 Mb sur l'année) en 2017. La part de la production non opérée liée aux participations de Total Gabon dans ces champs s'est élevée à 1,4 kb/j (0,5 Mb sur l'année) en 2017.

RÉSERVES DE PÉTROLE BRUT⁽¹⁾

Au 31 décembre 2017, les réserves prouvées⁽³⁾ de pétrole brut de Total Gabon atteignaient 139 Mb, pour 153 Mb en 2016.

La durée de vie des réserves prouvées et probables⁽⁴⁾ de pétrole brut au 31 décembre 2017 est de près de 13 ans au rythme actuel de production.

(1) chiffre comprenant les barils de fiscalité huile revenant à l'État dans le cadre des contrats de partage de production

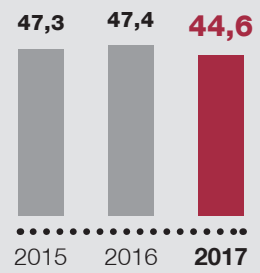
(2) Y compris les barils de fiscalité huile revenant à l'État dans le cadre des contrats de partage de production.

(3) Les réserves prouvées sont les quantités de pétrole brut que les données géologiques et d'ingénierie permettent de déterminer avec une certitude raisonnable comme pouvant être produites dans les années futures à partir des réservoirs connus, dans les conditions économiques et opérationnelles existantes. Pour 2016 et 2017, elles ont été évaluées respectivement sur la base d'un prix du Brent de 42,82 \$/b et 54,36 \$/b (moyenne arithmétique du premier jour de cotation des douze mois de l'année).

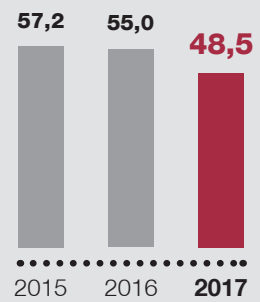
(4) En se limitant aux réserves prouvées et probables couvertes par des contrats d'exploration-production, sur des champs ayant déjà été forés et pour lesquels les études techniques mettent en évidence un développement économique.



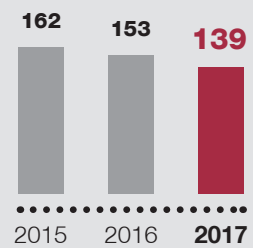
PRODUCTION DE PÉTROLE BRUT
LIÉE AUX PARTICIPATIONS DE TOTAL GABON⁽¹⁾
en milliers de barils/jour



PRODUCTION DE PÉTROLE BRUT
OPÉRÉE PAR TOTAL GABON
en milliers de barils/jour



RÉSERVES PROUVÉES
DE PÉTROLE BRUT⁽¹⁾
en millions de barils



⁽¹⁾ chiffres comprenant les barils de fiscalité huile revenant à l'État dans le cadre des contrats de partage de production.

ACTIVITÉS

COMMERCIALISATION

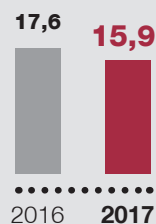
LES PRIX

Le prix du Brent daté s'est établi à 54,2 dollars par baril (\$/b) en moyenne sur 2017 contre 43,7 \$/b en 2016. Après avoir démarré l'année autour de 55 \$/b, niveau atteint à la suite de l'annonce par l'Organisation des Pays Producteurs de Pétrole (OPEP) d'une politique de quotas en novembre 2016, le prix du Brent daté a diminué à partir du mois de mars, atteignant 45 \$/b au mois de juin. La hausse de la production libyenne et nigériane ainsi que l'absence de baisse de stocks de brut a engendré le doute quant à l'impact des quotas OPEP sur le rééquilibrage du marché et une simple extension de six mois de ces quotas à la fin du mois de mai n'a pu empêcher une nouvelle baisse des prix. Les prix du brut ont ensuite augmenté tout au long du second semestre pour atteindre 66 \$/b en fin d'année.

Cette constante progression au deuxième semestre peut être attribuée aux facteurs suivants :

- la volonté de l'OPEP de plafonner la hausse de la production libyenne et nigériane ainsi que la réduction des exportations saoudiennes en août ;
- un déstockage plus important qu'anticipé durant l'été ;
- les ouragans aux États-Unis en septembre et octobre stimulant les marges de raffinage et la demande mondiale de brut ;
- une chute de la production au Kurdistan ;
- un contexte géopolitique tendu au Moyen-Orient.

VENTES DE PÉTROLE BRUT *en millions de barils*



LE MARCHÉ

La croissance de la demande en produits pétroliers pour l'année 2017 est restée en ligne avec celle de 2016, à savoir une croissance de 1,5 Mb/j. Contrairement à 2016, la demande 2017 a surtout été tirée par la demande de gasoil (+0,6 Mb/j). Elle a également été tirée par la demande en essence qui a augmenté de +0,4 Mb/j (pour une croissance de +0,6 Mb/j en 2016). La demande en fuel qui était en faible croissance en 2016 est de nouveau en déclin en 2017 (-0,1 Mb/j).

En termes de répartition géographique, la croissance de la demande continue d'être tirée par l'Asie (+0,9 Mb/j) alors que l'Europe compte pour +0,2 Mb/j, le Moyen Orient pour +0,2 Mb/j et l'Amérique du Nord pour 0,1 Mb/j. La demande africaine reste stable alors que la demande en Amérique Latine est en contraction. En Asie, la Chine continue d'être le principal moteur de la croissance (+0,5 Mb/j) alors que la croissance indienne s'atténue (+0,1 Mb/j).

L'offre mondiale de pétrole brut a augmenté en 2017 par rapport à 2016 de +0,3 Mb/j (-0,2 Mb/j en 2016 par rapport à 2015). L'offre de brut a augmenté de 0,4 Mb/j dans les pays Non-OPEP, l'essentiel de l'augmentation venant des pétroles de schiste aux États-Unis (+0,4 Mb/j) et la production a diminué de 0,1 Mb/j dans les pays de l'OPEP. Les réductions de production en Arabie Saoudite, au Koweït et aux Émirats Arabes Unis suite à l'accord OPEP/Non-OPEP signé en novembre 2016 ainsi que la chute de la production vénézuélienne ont compensé la reprise de la production libyenne et nigériane.

Dans ce contexte, les stocks de brut ont diminué de -0,7 Mb/j en 2017 mettant fin à plusieurs années de constitution de stocks (+0,7 Mb/j en 2016) qui ont engendré des niveaux de stock exceptionnellement élevés. Ce tirage sur les stocks de brut a permis une remontée des prix du brut.

LES DIFFÉRENTIELS DES BRUTS GABONAIS

Les bruts gabonais, comme tous les bruts d'Afrique de l'Ouest, ont connu une année favorable. Ils ont bénéficié de taux de fret bas en raison d'une forte disponibilité de navires sur le marché, permettant d'arbitrer ces bruts vers l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe. Les quotas OPEP ont nettement réduit la disponibilité de bruts à forte teneur en fuel sur le marché, impactant de manière positive les *cracks fuel* dans les différentes régions et par conséquent les différentiels des bruts à forte teneur en fuel.

Le Mandji est un brut moyennement lourd et soufré qui produit principalement du fuel à haute teneur en soufre, utilisé comme soute marine. Son différentiel par rapport au Brent daté s'est amélioré en 2017 à -3,49 \$/b contre -4,68 \$/b en 2016 (moyenne arithmétique des prix fiscaux mensuels). En 2017, le Mandji, habituellement vendu dans toutes les régions importatrices de brut, a été exporté principalement en Asie. Le resserrement de l'écart entre les marqueurs Brent et Dubai ainsi que des taux de fret bas vers l'Asie ont favorisé les exportations vers cette région. La baisse de la disponibilité des bruts moyennement lourds et soufrés suite aux réductions OPEP/Non-OPEP (Russie), la hausse des prix des bruts du Moyen-Orient ainsi que des différentiels de l'Oural ont profité aux bruts de qualité proche tel que le Mandji.

Le Rabi Light est un brut moyennement lourd à faible teneur en soufre et au point d'écoulement élevé engendrant des contraintes de logistique. Il est principalement destiné au marché asiatique pour la production de *fuel oil* à très basse teneur en soufre ou le *crude burning* au Japon (utilisation directe du brut dans les centrales électriques), aux marchés de la côte Est américaine et de la Méditerranée. En 2017, l'ensemble des volumes a été exporté vers l'Asie où les marges obtenues étaient meilleures compte tenu des taux de fret et du niveau du marqueur Dubai. L'amélioration des *cracks fuel* à très basse teneur en soufre ainsi que le développement de nouvelles contreparties en Asie ont contribué à une augmentation de la demande pour ce brut. Dans ce contexte, le différentiel du Rabi Light s'est fortement apprécié, à -0,82 \$/b en 2017 contre -2,18 \$/b en 2016 (moyenne arithmétique des prix fiscaux mensuels).

ACTIVITÉS

RESSOURCES HUMAINES

RECRUTEMENT ET CARRIÈRES

En 2017, 47 salariés ont bénéficié localement d'une mobilité professionnelle. Par ailleurs, le nombre de collaborateurs gabonais en affectation internationale dans les filiales ou au siège du groupe Total s'établit à 10. La mobilité tant interne qu'internationale représente un des moyens pour développer les compétences des collaborateurs et les préparer à prendre des postes à responsabilité.

Dans le cadre de la convention de partenariat entre Total Gabon, le Fonds d'aide à l'Insertion et la Réinsertion professionnelles (FIR) et le Ministère du Travail et de l'Emploi, 50 jeunes ont été accueillis au sein de l'entreprise en 2017. Rappelons que l'objectif de ce partenariat est, par le biais d'une première immersion en milieu professionnel, de contribuer à l'employabilité de jeunes gabonais inscrits à l'Office Nationale de l'Emploi (ONE).



EFFECTIFS PRÉSENTS AU 31 DÉCEMBRE 2017

EXPATRIÉS : 58

GABONAIS : 242

EFFECTIF
TOTAL
300

Ingénieurs	101
Agents Techniques Supérieurs (ATS)	66
Agents Très Hautement Qualifiés (ATHQ)	64
Employés et Ouvriers (EO)	11
Total	242

FORMATION

Le développement des ressources humaines passe également par le renforcement des compétences des collaborateurs à travers la formation professionnelle. Ainsi, en 2017, l'effort de formation a été maintenu à un niveau élevé, soit 1,5 M\$.

En 2017, 73% du budget a été consacré aux formations collectives faites au Gabon, dans le cadre de la stratégie de régionalisation de la formation. L'accent a été mis sur les formations HSE mais également sur le renforcement des capacités du personnel intervenant sur les installations de production ainsi que sur les formations relatives aux techniques de management.



PERSONNEL ET RELATIONS SOCIALES

Conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, la Direction Générale de Total Gabon et les Délégués du Personnel se sont rencontrés une fois par mois. Il y a eu par ailleurs une réunion ordinaire et deux réunions extraordinaires du Comité Permanent de Concertation Economique et Sociale.

En matière de Relations Sociales, l'année 2017 a été particulièrement marquée par l'annonce de la cession de nos champs matures à terre et du recentrage sur nos actifs opérés en mer, ce qui a occasionné un transfert de personnel vers la société repreneuse. Le respect des dispositions légales relatives à ce transfert ainsi que les conditions d'un plan d'incitation aux départs volontaires, ont fait l'objet de discussions avec l'Organisation Nationale des Employés du Pétrole (ONEP) et un comité de négociations des salariés, sanctionnées par le Procès Verbal du 6 avril 2017. La sérénité et l'esprit de responsabilité dans lequel ces discussions se sont déroulées, révèlent la vigueur du dialogue social au sein de l'entreprise.

Enfin, le renouvellement partiel des Délégués du Personnel a été effectué au 4^e trimestre 2017. Les collègues des Agents Très Hautement Qualifiés (ATHQ) et des Agents Techniques Supérieurs (ATS), sous la bannière ONEP, ont désormais leurs nouveaux représentants.

ACTIVITÉS

HYGIÈNE, SÉCURITÉ ET ENVIRONNEMENT

RÉSULTATS SÉCURITÉ

Après un record de 932 jours sans accident avec arrêt de travail, Total Gabon a malheureusement enregistré 2 accidents avec arrêt et 7 accidents sans arrêt en 2017. Avec un volume des heures travaillées de 7,5 millions en 2017 contre 8,4 millions en 2016, ces accidents se traduisent par :

- un taux de fréquence des accidents avec arrêt de travail (LTIF⁽¹⁾) de 0,27 pour un objectif de 0,26 ; soit une dégradation par rapport à 0 en 2016 ;
- un taux de fréquence des accidents déclarés (TRIR⁽²⁾) de 1,2 pour objectif de 1,0 ; il est en hausse par rapport au 0,48 de 2016.

Ces indicateurs de sécurité s'accompagnent d'une augmentation du nombre d'incidents à haut potentiel recensés à 29 contre 21 en 2016.

L'analyse de tous ces événements a montré la prépondérance du facteur humain comme cause profonde.

Ces résultats qui viennent après un record exceptionnel démontrent qu'en matière de sécurité rien n'est jamais acquis et qu'il convient de toujours demeurer vigilant pour continuer à progresser. Des actions de sensibilisation et de formation vont se poursuivre afin de continuer à améliorer notre culture de maîtrise des risques et d'appropriation de la valeur sécurité.

ENVIRONNEMENT

Tous les indicateurs environnementaux sont conformes aux objectifs initiaux fixés pour 2017. Sur Grondin, jusqu'au transfert de la conduite des opérations de ce champ à Perenco le 31 octobre 2017, la teneur moyenne en hydrocarbures dans les eaux de rejet a été de 16 mg/l contre 15,1 mg/l en 2016. Sur le Cap Lopez, la teneur moyenne en hydrocarbures dans les eaux de rejet a été de 6,6 mg/l contre 7,1 mg/l en 2016.

Ces performances stables sont le fruit d'un travail rigoureux de suivi quotidien par toutes les équipes de la Société. Les seuils maximums sont respectivement de 30 mg/l en rejet mer pour le site de Grondin et de 10 mg/l en rejet côtier pour le terminal de Cap Lopez.

Torchage : la moyenne annuelle du gaz brûlé est de 0,763 kSm³/j pour un objectif de 0,855 kSm³/j. Elle est en baisse par rapport au 0,878 kSm³/j de 2016. Total Gabon continue ainsi à réduire le brûlage de gaz après avoir atteint l'objectif de réduction de 50% entre 2009 et 2015.

La moyenne de l'intensité des émissions de gaz à effet de serre (GES) s'établit à 73 kT eq CO₂/Mbepd pour un objectif de 78 Kt eq CO₂/Mbepd. Il est en baisse par rapport à 2016 où elle était de 78 Kt eq CO₂/Mbepd.

HYGIÈNE INDUSTRIELLE

Cette année 2017 a vu la poursuite des actions pour pérenniser la prévention et la maîtrise des risques en hygiène et sécurité au poste de travail. On peut citer entre autres, la réalisation des campagnes de sensibilisation, des audits et des inspections ainsi que la mise en œuvre des études des risques en hygiène industrielle permettant la définition des fiches individuelles d'exposition pour les fonctions clefs afin d'assurer un suivi spécifique de chacun avec la médecine du travail.

(1) LTIF : Lost Time Injury Frequency, nombre d'accidents avec arrêt par millions d'heures travaillées. Cet indicateur est calculé globalement pour le personnel de Total Gabon et pour le personnel des entreprises extérieures.

(2) TRIR : Total Recordable Injury Rate, nombre d'accidents déclarés par millions d'heures travaillées. Cet indicateur est calculé globalement pour le personnel de Total Gabon et pour le personnel des entreprises extérieures.



ACTIVITÉS

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ACTIVITÉS DE DIVERSIFICATION

Les activités de diversification et de développement durable de Total Gabon sont essentiellement financées par la Provision pour Investissements Diversifiés (PID) et par la Provision pour Investissements dans les Hydrocarbures (PIH). Elles concernent des organismes ou des projets d'intérêt général, principalement dans les domaines des infrastructures, de la santé, de la biodiversité et de l'éducation.

Les dépenses engagées par la Société au cours de l'exercice 2017 se sont élevées à 29,8 M\$ (48,9 M\$ en 2016), dont 6,4 M\$ dans le cadre de la PID (6,4 M\$ en 2016), 6,3 M\$ dans le cadre de la PIH (19 M\$ en 2016), 9,8 M\$ payés au FID (Fond d'Investissements diversifiés – 22 M\$ en 2016), 6,7 M\$ dans le cadre de la PID-PIH des CEPP et 0,6 M\$ dans le cadre du Fond de développement des communautés locales (1,5 M\$ en 2016).

ÉDUCATION ET FORMATION

- Total Gabon a poursuivi son soutien à l'**Institut du pétrole et du gaz de Port-Gentil**. Ce centre formation vise à préparer des techniciens et ingénieurs capables d'opérer à tous les niveaux de l'industrie pétrolière. L'IPG est le fruit d'un partenariat public-privé entre l'Etat gabonais et les sociétés pétrolières présentes dans le pays, au premier rang desquelles Total Gabon, Perenco Gabon et Assala Gabon. L'année 2017 a vu la mise en œuvre à l'IPG des premières formations Géosciences, réalisées avec l'assistance d'experts de la société CGG. 27 stagiaires ont pu participer à ces formations.
- Le soutien financier au **Lycée Victor Hugo de Port-Gentil et aux classes préparatoires du Lycée Léon Mba de Libreville**, s'est poursuivi en 2017, conformément à la convention signée avec la Mission Laïque Française. Ces soutiens sont nécessaires pour maintenir un haut niveau d'enseignement, notamment dans les classes préparatoires.

- Le soutien financier au **Centre de spécialisation professionnelle de Port-Gentil** a été maintenu en 2017. Sur les 37 stagiaires inscrits pour l'année scolaire 2016-2017, seuls deux n'ont pas reçu le certificat de spécialisation professionnelle, soit un taux de réussite de 95 %. L'année académique 2017-2018 a débuté le 25 septembre 2017 avec 38 stagiaires.
- Le soutien au **programme de bourses d'enseignement supérieur** a été maintenu en 2017. Ce programme a pour objet de soutenir financièrement des étudiants des filières Géosciences cycle ingénieur durant toute la durée de leur formation. 6 étudiants ont signé un nouveau contrat de parrainage pour l'année académique 2017-2018.





SANTÉ ET RECHERCHE MÉDICALE

Le soutien financier au **Centre International de Recherches Médicales de Franceville** (CIRMF) a été maintenu en 2017. L'activité du CIRMF s'articule comme toujours autour de trois axes :

- la recherche : le CIRMF a produit 29 publications en 2017 et a poursuivi son programme de recherche sur les maladies infectieuses (Ebola, rougeole et fièvre hémorragique), et sur l'apparition des épidémies ;
- la formation : le CIRMF a poursuivi ses missions de formation, par l'accueil d'étudiants dans le cadre de leur stage. 7 soutenances de thèses et 26 mémoires de Master n'ont pu avoir lieu ;
- l'appui à la santé publique s'est poursuivi avec des analyses biologiques, hématologiques et bactériologiques...

Par ailleurs, un soutien est apporté à l'association 3S, basée à Port Gentil, active dans la promotion des droits des jeunes ainsi que dans la sensibilisation et la prévention en matière de santé sexuelle et de reproduction.



DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Le soutien financier à l'**Institut gabonais d'Appui au Développement** (IGAD) a été maintenu en 2017. Cette association à but non lucratif, créée en 1992, a pour objet la diffusion des techniques d'exploitation agricole au Gabon. Depuis sa création l'IGAD a déjà soutenu plus de mille exploitations agricoles.



INFRASTRUCTURES

Le **Centre Culturel Lambert Ona Ovono** a été inauguré à Port-Gentil le samedi 7 octobre 2017, en présence des autorités de la ville et du Ministre du Pétrole et des Hydrocarbures.

Fruit d'un partenariat public-privé, cet espace abritera les manifestations de Total Gabon et sera ouvert aux populations de Port-Gentil pour les événements à caractère familial ou culturel.